

Compte Rendu du Comité Scientifique de la Faculté de Santé
12 décembre 2024

1) Avis concernant projet de création de l'URU I-STAR localisé à la Faculté de Santé, département de Médecine.

Le document présenté par le Pr P CHAYNES (Anatomie) comprend :

- a) un volet d'enseignement et de formation des internes en chirurgie viscérale
- b) un volet intitulé recherche comprenant 4 axes.

La finalité du volet enseignement et ses spécificités sont clairement présentées. Il manque toutefois une mise en perspective de cette organisation par rapport aux autres Facultés en France (voire en Europe).

Le Comité Scientifique a examiné le volet b) intitulé recherche présenté sous 4 axes.

L'axe 1 et l'axe 3 semblent répondre à l'ambition de description anatomique, mais les questions posées doivent être explicitées. Il devrait comprendre :

1. une partie savoir-faire/expertise/publications passés dans le domaine proposé
2. un projet visant à répondre à des questions en fonction de l'état de l'art, se référant en particulier aux centres/publications de référence dans le domaine.

L'axe 2a fait référence à des aspects fonctionnels (cliniques et para-cliniques) suite à une glossectomie, tandis qu'on attendrait l'axe 2b « Étude de la connectivité Substance noire / Région locomotrice mésencéphalique » dans une unité de neurosciences plutôt qu'ici.

La cohérence thématique entre les axes 1-3, 2a et 2b n'est pas évidente.

L'axe 4 relève du volet enseignement.

Il n'est pas aisé de faire la part des publications se rapportant au projet, car celles-ci ne sont pas ordonnées. Il faudrait distinguer :

1. Les publications originales à comité de lecture, en rapport avec le projet de recherche,
2. Les articles de revue, en rapport avec le projet de recherche,
3. Les publications originales à comité de lecture sans rapport évident avec le projet de recherche, mais témoignant de l'activité de publication des participants,
4. Les articles de revue, sans rapport avec le projet de recherche.

Certains membres sont affichés en rattachement secondaire (Chantalat, Weyl), mais une seule affiliation à une structure de recherche est permise. Enfin, il n'est pas fait état de financement propre actuellement (un financement par l'ANR sur l'endométriase (Pr.Chantalat) est mentionné, mais il est attribué à l'équipe 4 de l'I2MC (Dr F. Lenfant) et n'a pas de lien avec le projet URU I-STAR).

Au total, cette proposition est loin des standards attendus pour la reconnaissance d'une Unité de Recherche par l'HCERES, qui en outre préconise la reconnaissance et l'affiliation à un EPST (INSERM dans ce cas ?).

Un adossement à une UMR devrait plutôt être envisagé. Par exemple, le laboratoire d'anthropologie, dont certaines approches s'apparentent fortement à la recherche évoquée dans iSTAR serait la première option à envisager.

2- L'avis Comité Scientifique est demandé concernant ces 3 projets impliquant des acteurs de la Faculté Santé dans le cadre de l'appel à projet pour la création de « Minor Programs »

<https://www.univ-toulouse.fr/tiris-transitions-et-interdisciplinarite/appels-projets-et-dispositifs-tiris>

Monde en/de transitions. Acronyme : MODET

Porté par Bertrand TONDU, PU à l'INSA de Toulouse, partenaire Santé (Drs E. Montané). Implique des spécialistes UT 1, 2 et 3, complémentaires par rapport au projet

La formation est destinée à un public mixte issu des sciences de l'ingénieur comme des sciences de la santé ; elle est également ouverte aux professionnels de santé utilisant des robots (médecins en rééducation physique, ergothérapeutes, etc...).

Son objectif est de faire comprendre les différents domaines de la robotique médicale, ses contraintes et ses avantages, en mêlant approche théorique, TDs et TP d'application, y compris sur des robots commerciaux.

Pas de connaissances préalables en robotique requises : il est prévu, à travers les TDs et les TP, de s'adapter à ces différents publics, en proposant des exercices différents selon l'origine des étudiants et leurs préférences.

Le niveau requis est celui de L3. L'enseignement présentera les principes généraux de la robotique et les éléments spécifiques de la robotique médicale, en lien avec la physiologie du corps humain, et la psychologie de la relation robot-patient et robot-soignant.

Modalités pédagogiques et Modalités d'évaluation bien décrites. Dossier très complet.

Financements essentiellement pour vacations, prestations et missions.

Classé 1^{er} ex sur 3

Capteurs Médicaux et Réalité Virtuelle. Acronyme : CARE (attention , pourrait prêter à confusion avec l'EUR de même nom !)

Porté par Georges SOTO-ROMERO, PU LAAS et INSA

2 partenaires de Santé (Drs Geffroy et Pillard).

Ce projet prolonge l'AMI CMA - FURII DEMATER, visant à former des élèves ingénieurs, des étudiants en santé et des professionnels aux notions de santé numérique, notamment les capteurs et objets connectés de santé.

Le module pédagogique créé se basera sur les travaux du LAAS-CNRS, les enseignements de l'INSA Toulouse, de l'INP ENSEEIHT et les cas d'usage du CHU Toulouse. Les étudiants abordent la conception de capteurs médicaux (p.e. glucomètre, oxymétrie, pression), le traitement du signal et l'utilisation des données dans des cas d'usage réels : Concevoir de circuits électroniques simples, et intégrer des capteurs avec des microcontrôleurs, des algorithmes simples ou utiliser l'IA pour analyser les signaux et en extraire les paramètres vitaux, ...

Essentiellement apprentissage par projet (APP), avec une partie théorique sous forme de capsules vidéo et des ressources sur un LMS.

Prérequis : Licence (L3) dans une formation scientifique.

Programme très précis et très bien détaillé, *ainsi que les modalités d'évaluation.*

Financements essentiellement pour vacations, prestations et missions (48 k€ demandés en outre, un cofinancement de 30 k€ est prévu).

Classé 1^{er} ex sur 3

Programme Interdisciplinaire pour l'Amélioration de la prise en charge de l'Agitation chez les Personnes en situation de Handicap. Acronyme : PIAAPH

Porté par Françoise MAUPAS-SCHWALM, MCU-PH biochimiste au CHU – UT3.

Partenaires : 2 psychologues d'UT2 et 4 extra-U (locaux : SAINT-GERMES et Maupas, PACA, Japon).

Ce projet s'appuie sur l'ASEI a pour objet, l'accompagnement, l'éducation, l'insertion des personnes en situation de handicap et des personnes dépendantes et fragilisées.

L'objectif est de mieux comprendre les situations d'agitation et de violence chez les personnes en situation de handicap, l'analyse psychologique des situations : handicap type troubles intellectuels ou autistiques dont les comportements peuvent être mal interprétés, stress et détresse morale chez les intervenants, anxiété anticipatoire, dégradation des conditions de travail, sentiment d'échec et de culpabilité : notion de «vulnérabilité partagée».

Ce certificat de formation en complémentarité d'un cursus disciplinaire de licence s'adresse à des étudiants inscrits en Licence, L3 (aucun prérequis disciplinaire n'est demandé) et s'orientant vers une formation professionnalisante : IFSI/IDE, psychomotricien-ne, ergothérapeute, kinésithérapeute, éducateur-riche spécialisé-e.

Programme précis et bien détaillé (>90% en distanciel), ainsi que les modalités d'évaluation.

Financements (42 k€ demandés à Tiris, 8 k€ de cofinancement) essentiellement pour vacations et licences annuelles de logiciels).

La porteuse de ce projet est biochimiste au CHU – UT3, et pourrait apparaître loin de la problématique du handicap. Cependant, le Dr. Maupas a organisé, dans le cadre de **l'établissements en Soins Médicaux et de Réadaptation (SMR)** Paul DOTTIN, en septembre dernier, une formation inédite sur le GODO, un art martial basé sur l'harmonie et la protection, menée par Maître Doshin Hiroki, spécialement venu du Japon. Elle a offert aux soignants et rééducateurs des outils non violents pour gérer les situations d'agitation ou de violence chez les patients en situation de handicap. Une évaluation pédagogique en collaboration a impliqué le Pr Joseph-Omer Dyer de l'Université de Montréal, afin d'analyser son impact sur les pratiques professionnelles.

Par rapport aux 2 autres projets, il apparait donc quelques bémols :

- projet certes trans-disciplinaire, mais partenaires extérieurs aux Universités toulousaines.
- comme mentionné dans le SWOT : « *Equipe pédagogique qui se découvre* » et « *Risque de manque de visibilité auprès d'étudiants* ».

Pour ces raisons, et malgré son intérêt, ce projet n'est classé que 3eme.